

COMMISSION
IMPÉRIALE
DE L'EXPOSITION
UNIVERSELLE.

Paris, le 17 Mars 1855.

64
110

1126

Cabinet
du
Secrétaire général.

Monsieur le Secrétaire général
J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
un exemplaire de l'ouvrage de M. de
L'Esperance sur le voyage de Londres,
qui sera imprimé par M. de
L'Esperance chez M. E. M. de
L'Esperance, 1126.

N^o

Rue de Grenelle-S^t-Germain,
N^o 142.

Je vous prie d'envoyer à ce que votre
adresse vous parvienne une copie
attachée à votre grande œuvre.

Je n'ai pas pu en mesurer l'importance
de l'ouvrage depuis son voyage de Londres,
quelques personnes prétendant qu'il n'a trouvé
en ce qui concerne les dispositions matérielles
de l'exposition que l'opinion de M. de L'Esperance
sur les propres dispositions, le contraire est
probable.

de l'ouvrage, les personnes anglaises et françaises
en très inquiétant, par exemple de l'Esperance et
de l'Esperance et de l'Esperance de l'Esperance.
Je vous prie d'avantage, d'envoyer votre lettre, de

R 14

à l'influence conditionnée de l'article. Dieu
Veuille qu'après avoir en 1848 vu se lever
passamment le barbare, nous ne tombions pas
dans une guerre révolutionnaire qui devant
mettre fin au barbare encore et qui mettrait
le monde entier en feu. Je ne compte
encore sur la prudence de votre très bonne
Mère et de son intéressant et de son
frère Eugène, mais surtout sur la
deux à habile direction du loyal autrichien
qui en a pas été invité à une courte inspection
protéger pour diriger les finances vers la
guerre, mais pour insister à l'autorité
de devoirs franchement des admirables
instants de production qui nous ten
a donné -

J'espère dans quelques de heures, que
je serai malheureusement les efforts à Constantinople.
Surtout l'envoi de M. Kromer en Turquie
est un grand y contribue à l'influence
français - à l'ère de Redef -

Adieu, Mes Collèges, avec joint en
quelques mots - voyez à ma bien sincère
affectueux
Eugène

Paris 19 mai 1845

Digne ami,

J'ai retardé l'envoi de cette lettre, espérant
pouvoir vous dire quelque chose de positif, soit
sur l'Esprit, soit sur notre petit congrès à Suaz;
malheureusement je ne vois encore rien de clair.

Le 16 j'avais deux mois à donner les principaux
concessions anglaise et allemande, et le
seul toast parti et répété avec enthousiasme,
a été à la Paix, la chère Paix, la Paix si
chère. Je dis *the dear friends* - *jes the dear*
and respect to your Peace!

D'où vient que, malgré ces dispositions de
bonne humeur, pour ainsi dire, la plus éclairée,
les traits grossiers hostiles semblent plus
que jamais fortement pressés à la
guerre, l'affreuse guerre! - Dieu seul sait
le pourquoi.

Quoiqu'il arrive nous aurons bien
que notre pacifique et religieux congrès
aura lieu au Trin, au moment où

où nous admirons la Turc qui
son université au l'opposition son
complette (du 15 au 20 Juin).

Cependant j'ai visité la science de
l'Autriche qui, depuis l'indes, ont
fait de grands progrès, c'est la langue
prohibition qui est cause de l'infirmité
relative; c'est à la nouvelle politique
libérale qu'elle doit leur remarquable
réveil.

Nous espérons bien posséder M^r
de Brück en Juin - M^r de Pleydt
viendra aussi, ainsi que Cobden.

Bien à vous

Alfred

Pres. Min 22 Mai 1855

N^o 57.